



LES FEMMES SAVANTES
de MOLIÈRE

CRÉATION 2016



DOSSIER DE PRESSE

Les Femmes Savantes de Molière

Diantre ! La famille de Chrysale est atteinte de la maladie du beau langage et du savoir absolu. Sa femme, sa sœur et sa fille veulent tout régenter au nom de l'Esprit, et trouvent en Monsieur Trissotin un messie pour la science dont elles commentent avec passion la moindre ineptie. Seule la cadette Henriette aspire à un amour sincère plutôt qu'à l'amour de l'étude, ce que sa mère, Philaminte, entend autrement ...

Ici le grand Molière nous offre une comédie riche et enlevée, soutenue par une galerie de personnages aussi fous les uns que les autres. Energie, rythme, chants et musique nous exposent un drame où le rire devient libérateur face à l'enfermement de protagonistes orgueilleux, nous mettant en garde contre nos propres défauts.



Compagnie les Croqueurs

Croquer les œuvres, les personnages, être incisif et créatif telles sont les volontés des Croqueurs.

Comédiens, chanteurs, musiciens, danseurs, techniciens, c'est un riche regroupement d'une vingtaine de professionnels du Spectacle qui répond à ce nom. Leur expérience, leur rigueur et leur folie servent un même objectif : une recherche constante d'un théâtre accessible, passionné, vivant, en un mot : humain.



Note d'intention du metteur en scène

L'œuvre des Femmes savantes possède un thème majeur qui fait bien souvent écho dans notre actualité : l'imposture de la connaissance, du savoir zélé, de la communication transformée qui ouvre la porte à tous les excès, à la Folie. Ici, la féminité, combat cher à Molière, prend une autre tournure face à l'imposture. Il nous expose trois femmes qui, sur la volonté d'émancipation par l'Esprit, ont brûlé toute féminité en elles et se fourvoient en méprisant l'Amour au nom des beautés actuelles, confinées et ridicules. Il m'est donc nécessaire de rechercher chez les comédiens un dynamisme de jeu où la folie des propos domine sans relâche, donnant vie à une galerie de personnages aux excès hilarants : du lâche Chrysale à la dragonne Philaminte, en passant par les folles visions amoureuses de Bélise à la fierté extrême d'Armande ; les caractères générés offrent une intensité scénique hors du commun, propre à la puissance d'une comédie. Cependant l'imposture reste un drame social et celle-ci s'est appropriée au nom de l'Esprit absolu le quotidien de cette famille.

Je vois alors une maison bourgeoise déformée, le salon est transformé en salle d'étude surélevée où livres épais et bibliothèques massives enferment ses occupants dans une solide tour d'ivoire. Du haut on y trouve des « savantes » en veste queue de pie, un troupeau bavard qui jacte sans arrêt sur les moindres inepties offertes par Monsieur Trissotin dont le ramage affectif des ses poèmes à l'Acte 3 fera tourner les têtes des ses précieuses auditrices, volontairement jeunes afin de mettre en avant le danger d'un pouvoir sans Raison.

On rit de tant d'orgueil mal placé. On se libère de ce fanatisme extrême qu'aujourd'hui nous évoque d'autres visages. On ne peut que se mettre en garde face à la suffisance de nos jugements. Tels sont les enjeux de cette mascarade où la Science condamne l'Amour, où les idéaux s'opposent à la vie, donnant au spectateur matière à rire et à frémir.



Note d'intention du compositeur

La musique est omniprésente dans le théâtre de l'époque de Molière. Nous voulions retrouver cette ambiance baroque, éclatante et précieuse. La pièce Les Femmes Savantes est dépourvue de musique à la suite de la scission entre Molière et J.B. Lully, c'est donc dans un esprit de recherche que je me suis inspiré des codes musicaux du début du Baroque Français/Italien. Je me suis donc servi principalement de ces codes pour coller au texte de Molière et ainsi créer un sonnet de Trissotin en récit accompagné au clavecin et secondé par les femmes savantes ornementant en contrepoint autour de son plein chant. Les chants ainsi que le clavecin, la flûte alto, le violon et les percussions sont écrits dans le respect des traditions d'ornementation et d'harmonie de l'époque et sont joués en direct sur le plateau, donnant une dimension et une rythmique à la pièce nous plongeant au cœur de la préciosité et de la folie baroque des personnages.



Distribution

Chrysale : Geoffroy Guerrier

Philaminte : Aurélie Noblesse

Armande : Marie Giros

Henriette : Agathe Boudrières

Ariste : Nicolas Torrens

Bélise : Julie Mori

Clitandre, l'Epine :
Jean-Romain Krynen

Trissotin : Charly Labourier

**Vadius, Julien,
le notaire** : Lionel Losada

Martine : Sandrine Moaligou



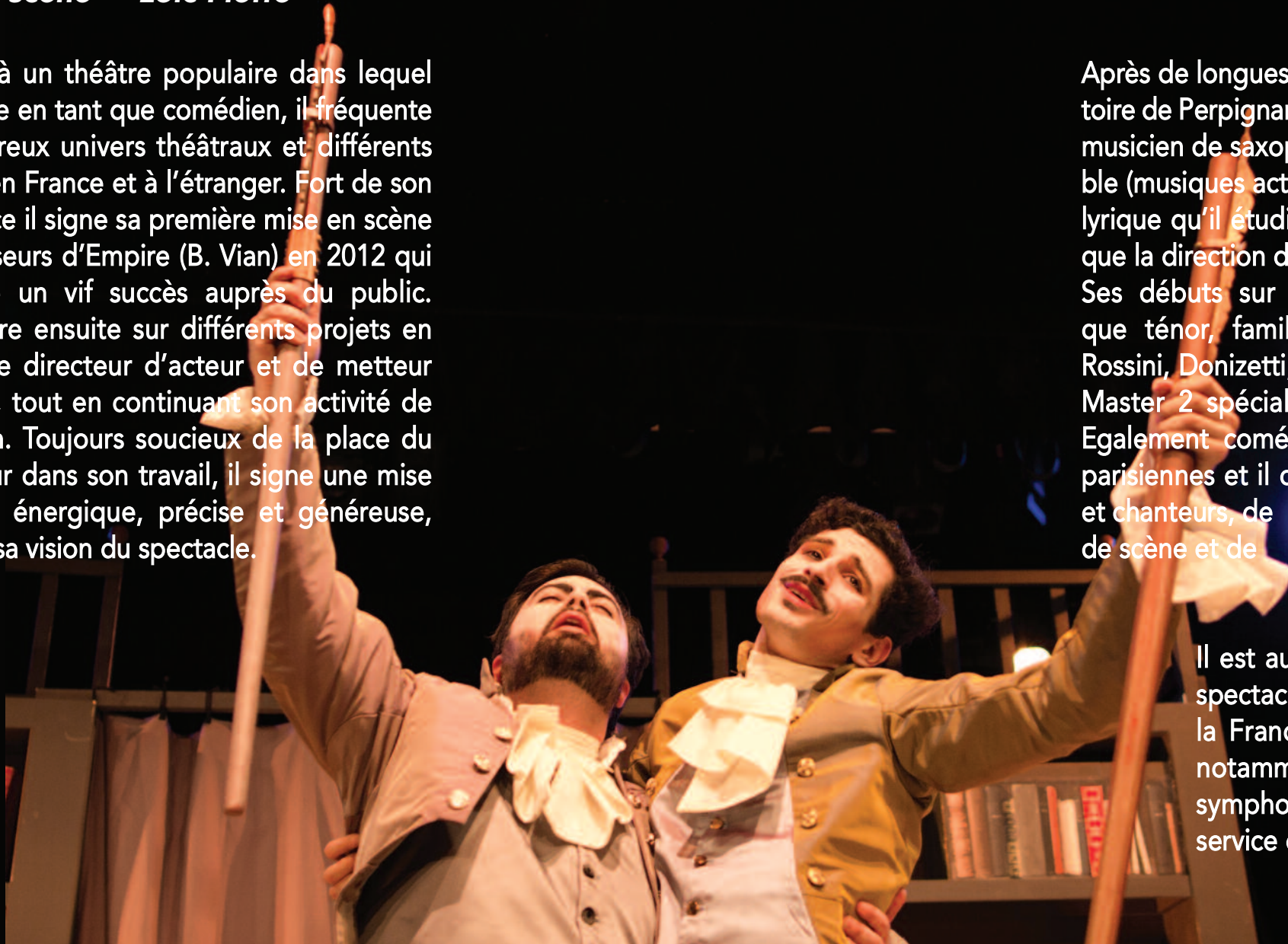
Mise en scène **Loïc Fieffé**

Sensible à un théâtre populaire dans lequel il se forme en tant que comédien, il fréquente de nombreux univers théâtraux et différents festivals en France et à l'étranger. Fort de son expérience il signe sa première mise en scène *Les Bâisseurs d'Empire* (B. Vian) en 2012 qui rencontre un vif succès auprès du public. Il collabore ensuite sur différents projets en qualité de directeur d'acteur et de metteur en scène, tout en continuant son activité de comédien. Toujours soucieux de la place du spectateur dans son travail, il signe une mise en scène énergique, précise et généreuse, propre à sa vision du spectacle.

Musiques **Lionel Losada**

Après de longues études de musique au Conservatoire de Perpignan, Lionel Losada devient très jeune musicien de saxophone, jazz et musiques d'ensemble (musiques actuelles) puis se dirige vers le chant lyrique qu'il étudie au Conservatoire de Paris ainsi que la direction d'orchestre et l'écriture. Ses débuts sur scène à Paris se font en tant que ténor, familier du répertoire d'Offenbach, Rossini, Donizetti, Strauss, etc... Il est titulaire d'un Master 2 spécialisé dans le Lied et la Mélodie. Egalement comédien, il joue dans plusieurs pièces parisiennes et il continue de diriger des musiciens et chanteurs, de composer des musiques de scène et de créer des arrangements.

Il est aujourd'hui à la tête de nombreux spectacles musicaux à Paris et dans toute la France et se produira en 2015/2016 notamment à la tête de l'orchestre symphonique de Clichy. La musique au service du texte est sa devise !





Costumière créatrice Céline Curutchet

Diplômée en 2009 des Métiers d'Arts en ébénisterie (décor et mobilier) et en costumes (costumier réalisateur) elle se spécialise en création de costume d'époque XV-XVIIIème qu'elle réalise dans de nombreuses pièces du répertoire.

La création costumes des Femmes Savantes est inspirée de différents modèles du XVIIIème siècle, offrant des silhouettes simplifiées et épurées permettant de travailler les matières et d'exagérer certains détails (cols, revers de manches...) offrant une illustration plus poussée des caractères. La science est symbolisée par des « robes redingotes » plus ou moins longues selon le niveau de « savanterie » des protagonistes. Des éléments floraux repèrent les personnages sujets au mariage dans la pièce.

**Création et
réalisation décors
Adrien Giros**

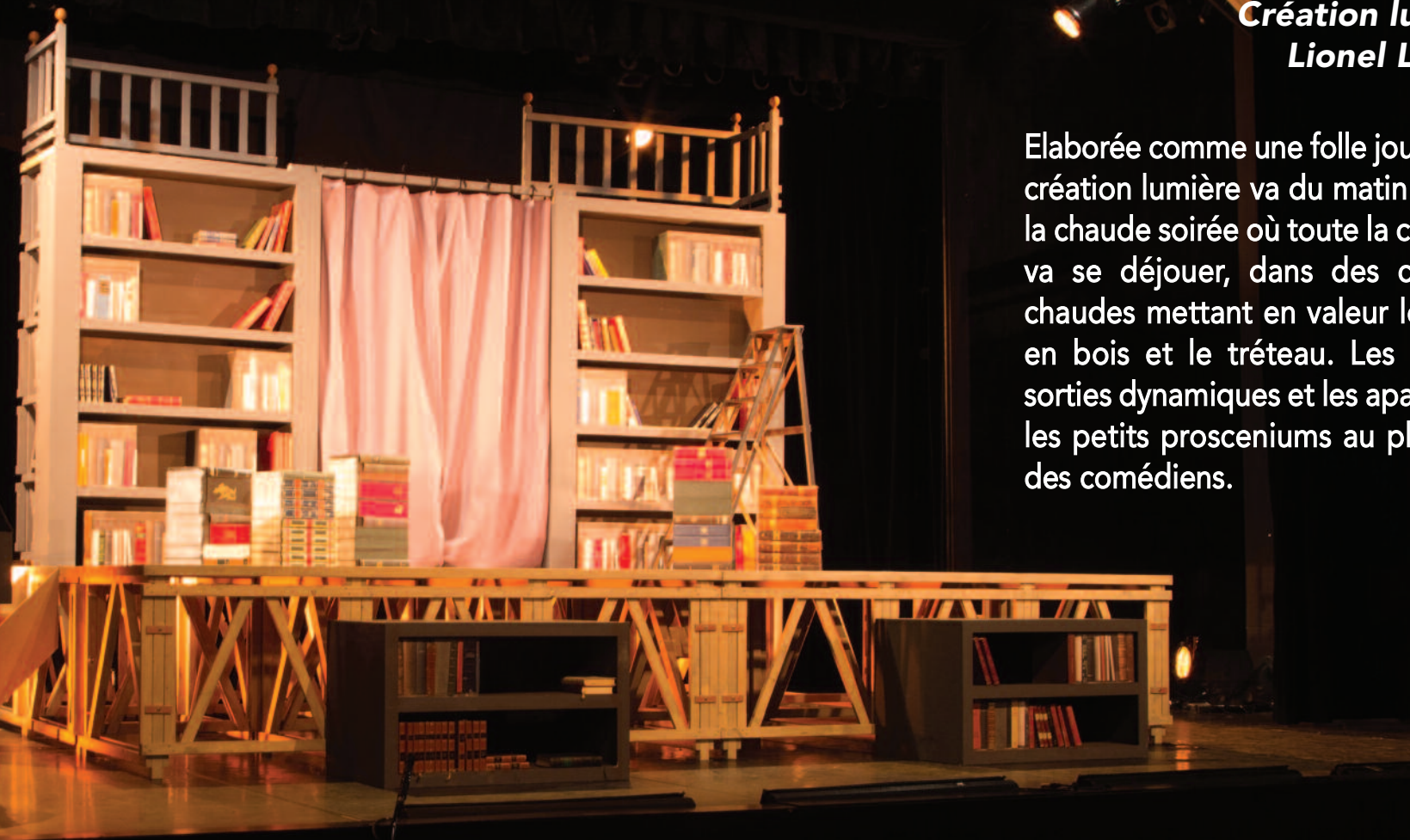
Adrien Giros est un artiste plasticien diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg et des Beaux-Arts de Paris. Il a exposé entre autres au 104 à Paris et à la Meetfactory à Prague où il fut en résidence en partenariat avec l'Institut français.

**Création lumière
Lionel Losada**

Elaborée comme une folle journée, la création lumière va du matin jusqu'à la chaude soirée où toute la comédie va se déjouer, dans des couleurs chaudes mettant en valeur le décor en bois et le tréteau. Les entrées sorties dynamiques et les apartés sur les petits prosceniums au plus près des comédiens.

**Création et
réalisation décors
Yohan Chemmoul Barthélémy**

Scénographe et accessoiriste. Diplômé en 2005 en ébénisterie à l'institut Saint-Luc (Tournai, Belgique) il devient l'assistant de Stefano Perocco Di Meduna (Montreuil) pendant 5 ans. Aujourd'hui à son propre compte, il travaille sur de nombreux projets en tant que constructeur de décors, facteur de masques et accessoiriste.





Diffusion
Guillaume Dequick
07 77 89 85 76

Technique
Lionel Losada
06 48 07 33 34



compagniecroqueurs@gmail.com
www.lescroqueurs.fr